

de moi un rôle **d'interlocuteur** et de source d'information (comme cela avait été le cas de Serre dans une très large mesure, pendant de longues années dans les années 50 et 60), en même temps que de **relais** pour transmettre des "informations" que je pouvais lui transmettre (rôle que Serre n'avait pas eu à jouer jadis, car je m'en chargeais moi-même !), mon désir "d'exercer une action en maths" aurait trouvé une satisfaction suffisante pour résoudre ma frustration, tout en me contentant d'un investissement d'énergie épisodique et modéré dans les mathématiques, en laissant la plus large part à ma nouvelle passion. La première fois que je me suis adressé à un ami mathématicien avec une telle expectation (au moins implicite en moi) a été en 1975, et la dernière fois en 1982, il y a un an et demi. Coïncidence amusante, les deux fois c'était pour essayer de "placer" (aux fins qu'il soit répercuté et, qui sait, développé à la fin des fins !) un même "programme" d'algèbre homologique et homotopique, dont les premiers germes remontent aux années cinquante, et qui était parfaitement "mûr" (suivant l'intime conviction que j'en avais) dès avant la fin des années soixante ; programme dont un développement préliminaire et dans les grandes lignes est le thème justement de cette Poursuite des Champs dont je suis censé en ce moment écrire l'Introduction ! Toujours est-il que pour des raisons sans doute assez différentes d'un cas à l'autre, mes tentatives pour retrouver une relation "d'interlocuteur privilégié", comme il y en avait eu (avant 1970) avec Serre, et puis avec Deligne, ont tourné court. Une circonstance commune pourtant est la disponibilité relativement limitée que j'étais disposé à accorder aux maths. Cela a sûrement contribué, dans les deux occasions dont j'ai parlé (en 1975 et en 1982), à rendre la communication boiteuse. En fait, je cherchais surtout à "placer" quelque chose, sans trop me soucier de faire l'effort nécessaire de "(re)mise au courant" pour être de mon côté un interlocuteur satisfaisant pour mon correspondant, beaucoup plus "dans le coup" que moi (à dire le moins !) pour les techniques courantes en homotopie.

Je pourrais considérer la "Lettre à ..." qui sert de premier chapitre à la Poursuite des Champs (lettre de février l'an dernier, il y a à peine plus d'un an) comme ma dernière tentative pour trouver un écho, auprès d'un de mes amis d'antan, à certaines de mes idées et préoccupations de maintenant. La continuation de la réflexion commencée (ou plutôt, reprise) dans cette lettre allait devenir (sans que je m'en doute encore pendant des semaines) le premier texte mathématique depuis 1970 promis à une publication. C'est près d'une année plus tard seulement que j'ai reçu une réaction indirecte à cette substantielle lettre (comparer note² (38)). Celle-ci a été plus éloquente qu'aucune autre lettre reçue à ce jour d'un collègue mathématicien, pour me faire sentir certaines dispositions vis-à-vis de ma modeste personne, devenues courantes parmi mes amis mathématiciens depuis que j'ai quitté le milieu dont je faisais partie avec eux. Il y a dans cette lettre, provenant de quelqu'un à qui je m'étais adressé comme à un ami, dans des dispositions de sympathie chaleureuse, un propos délibéré de dérision, qui m'a rappelé de façon particulièrement violente une chose dont j'avais fini par me rendre compte de plus en plus clairement au cours des dernières années. Précédemment, j'avais eu l'occasion surtout de remarquer une prise de distances à l'égard de ma personne elle-même, dans le "grand monde" mathématique, et avant tous autres, parmi ceux qui avaient été mes amis plus ou moins proches (45). Là il s'agit non plus de prise de distances au niveau des personnes, mais plutôt d'un consensus, dans la nature d'une mode et comme elle se présentant comme chose allant de soi, entre gens "dans le coup" tant soit peu : que le genre de maths par paquets de mille pages, et les notions avec lesquelles j'ai rabattu les oreilles des gens pendant une décennie ou deux (46,47), ne sont pas très sérieux à tout bien prendre ; qu'il y a là beaucoup de bombinage pour pas grand chose qui vaille, et qu'à part des tartines de "général non-sense" autour de la notion de schéma et de

²Ces notes étaient en fait la continuation de la longue lettre à ..., qui en est devenue le premier chapitre. Elles étaient tapées à la machine pour être lisibles pour cet ami d'antan, et pour deux ou trois autres (dont surtout Ronnie Brown) dont je pensais qu'ils pourraient être intéressés. Cette lettre d'ailleurs n'a jamais reçu de réponse, et elle n'a pas été lue par le destinataire, qui près d'un an après (à ma question s'il l'avait bien reçue) se montrait sincèrement étonné que j'avais pu penser même un moment qu'il pourrait la lire, vu le genre de mathématiques qu'on devait attendre de moi...